

PONT

Toujours choisir. Un tramway sollicite mon regret par des promesses métalliques de banlieue. L'heure passée s'attendrit au détour de la rue en une gentillesse du mouchoir agité. — A demain. Sans doute. Je me donne à ce dos d'âne repu.

L'indifférence permet un maussade accouplement au parapet. A mi-chemin entre l'âme et le corps, deux amants, mains égarées vers quelque chaleur fragile, s'enchantent d'impondérable détresse. L'eau est un miroir ravagé de tics. Je souhaite un fleuve céleste où nuls reflets équivoques n'avoisinent les puretés

Mais au plus haut de l'arc vers le ciel se tendant comme le ciel vers un dieu, sous les vents des espaces, défaillance. Cloué aux quatre membres sur l'immuable Caucase, ceint du pagne velu craché d'un chalutier, le Titan invaincu proteste de son cœur suprême. Quelques fleurs, mesdames, pour le gymnaste fort beau. Une louve maternelle flaire ce christ déchu. Nuit, fais vrombir de ses entrailles un incendie d'étoiles. Les chants des amis morts soupirent des annonces balancées selon les troubles frais de feuilles d'or délicates.

Pont — d'un jour vers l'autre jour. Vivante car-